

14-18 Témoignages du front

Lettres & photographies

Une exposition conçue et réalisée par le service pédagogique des Archives

Le concept de **14-18 Témoignages du front** réside dans la **juxtaposition de photographies** de la Grande Guerre issues d'une collection privée **et d'extraits de lettres** écrites du front par plusieurs **soldats agathois et héraultais**.

Cette **création des archives municipales** a été conçue pour être **accessible** par les scolaires du **cycle 3 du primaire aux classes de lycée**.

Le regard & les mots des soldats sur leur quotidien au front

La **force de ces témoignages du front** provient de la **complémentarité de l'image et de l'écrit**. Les photographies, réalisées par des soldats ou des photographes des armées, tout comme les lettres des poilus à leur famille sont autant de témoignages poignants, bouleversants de réalisme, parfois drôles, toujours émouvants. Au fil de la visite, une **intimité** se crée avec leur histoire permettant une **appropriation du parcours et des souffrances de ces héros ordinaires**.

Une approche pédagogique interdisciplinaire de la Grande Guerre

La juxtaposition de l'image et de l'écrit permet des **approches diversifiées et complémentaires** :

- un travail **sur l'histoire** de la Première Guerre mondiale
- un travail **sur l'expression écrite et sur la lettre**
- un travail sur **la lecture de l'image** et son décryptage
- un travail sur **l'esthétisme** de la photographie **et les arts**

Différents thèmes abordés

Mobilisation

Front

Armement : des fusils aux tanks

Déplacement des troupes

Cuisines & repas

Scènes de logistique

Prisonniers allemands

Hygiène & entretien

Portraits de poilus

Loisirs & camaraderie

Guerre des gaz

Blessés, postes de secours & hôpitaux

Verdun

Guerre dans les airs

Troupes américaines

Guerre hors des frontières

Mort

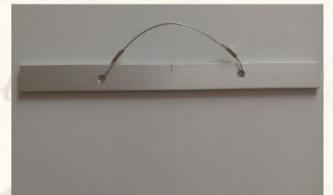
Villes & ruines

Un dossier pédagogique

Un **contenu pédagogique spécifique** à chacun des niveaux est **proposé aux enseignants du primaire et du secondaire** : fiches thématiques, bibliographie, questionnaires de visite.

Fiche technique

- **53 photos collées sur Dibond 3 mm avec plastification satin ou brillante anti-uv.**
- **7 formats différents** : 30x45 cm, 40x60 cm, 30x50 cm, 50x60 cm, 50x75 cm, 60x80 cm, 60x100 cm soit un **linéaire total de 35 mètres** (hors espacement).
- **Système d'accrochage** par câble et feutres de contact au verso pour accroche sur support mural ou sur grille.



Modalités de prêt & de réservation

Le **prêt de l'exposition est gratuit** pour les établissements agathois et de la communauté d'agglomération Hérault-Méditerranée.

L'**exposition peut être empruntée dans sa totalité ou partiellement**. Il revient aux enseignants, responsables de CDI ou d'établissement de choisir les panneaux à emprunter, en rapport avec l'espace disponible et/ou le contenu souhaité.

Le prêt fait l'objet d'une **convention** entre la Mairie d'Agde et l'établissement, avec obligation pour ce dernier d'assurer l'exposition pour la **durée de l'emprunt**. Celle-ci est ajustable aux souhaits de l'établissement sous réserve de disponibilité.

Renseignements & réservations

Auprès du service pédagogique des Archives d'Agde :

04 67 94 60 82 ou 04 67 94 65 41 / archives@ville-agde.fr

Les panneaux

14-18
Témoignages du front
Lettres & photographies

Une exposition des Archives Municipales d'Agde

Photographies
Collection Michel Delbreil

Lettres
Collections Carles, Chavardès, Dental, Ferraz, Gelly Pujol, Mompha, Pélessier, Peyre, Sénabré, Serven, Sigal, Tuso, Villeneuve, le fonds Bancal des Archives Municipales d'Agde

Cette exposition n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide de nombreuses familles et collectionneurs. Le service des Archives Municipales tient tout particulièrement à remercier :

Michel Delbreil, qui nous a ouvert avec générosité les portes de sa collection de photographies.

Franck Bancal, regrette ami des Archives d'Agde.

Monique Bonnel, Alain Carles, Alberte Chavardès, Sylvia Ferraz, Nicole et Francis Gelly Pujol, Annelise Mompha, Jean Pélessier, Anne-Marie Peyre, Serge Sénabré, Marc Serven, la famille Sigal, Joyane Tuso et Marie Villeneuve qui, en nous confiant leurs archives, lettres et photographies, ont permis de redonner vie à cette période.

Ainsi que tous ceux qui ont, à titres divers, collaborés à cette exposition.



Présentation - H50 x L75 cm



Chers parents, c'est le moment d'être fort et d'avoir du courage. La mobilisation générale vient d'être décrétée et bon gré mal gré, il faut partir. (...)

Mais ce ne sera pas long, dans 1 mois, deux mois au plus tard, tout sera terminé et nous reviendrons contents du devoir accompli. (...)

Chers parents, je ne puis plus continuer et malgré tout mon courage, je ne puis m'empêcher de pleurer.

Lettre écrite le 2 août 1914 par Jules (Florensac) porté disparu et déclaré mort le 22 septembre 1914. Coll. Gelly Pujol

Départ en train des mobilisés français

Mobilisation - H30 x L44 cm
Départ en train des mobilisés français

Comme d'habitude, nous montons en ligne pour la pose de fils de fer. Arrivés à destination, un orage épouvantable éclate.

En un clin d'œil, nous sommes mouillés jusqu'aux os. Nous avons de la veine, car on nous fait retourner au cantonnement, et à 0h30, les boches déclenchent un tir de barrage avec des 105 et des torpilles.

Si nous avions été au travail, nous aurions pris quelque chose.

Carnet de guerre d'Edouard Farjeaux, le 5 juillet 1917. Coll. Mompha

Le génie monte en ligne pour faire sauter les réparations des mitrailleuses boches

Le Front - H50 x L75 cm
Le génie monte en ligne



Pause dans une tranchée

Repos dans une tranchée avant le combat

Il nous tarde de descendre pour nous reposer un peu : travail de nuit ou de jour, corvées diverses, gardes aux gaz ou aux petits postes, on ne trouve pas le temps de dormir. 3 ou 4 heures passées par jour à somnoler assis, faute de place, constituent notre seul repos. Pour l'instant, nous sommes une vingtaine casés dans une sape de 6 à 7 mètres carrés.

Lettre écrite des faubourgs de Verdun le 4 février 1918 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Le Front - H40 x L60 cm
Pause et repos dans une tranchée avant le combat

Le bataillon est en soutien dans un endroit qui fut un bois au temps jadis ; il faut le savoir pour pouvoir le dire (...).

Les arbres, coupés à ras du sol, sont brisés comme glace et les souches ont été enfouies dans la terre.

Je n'ai pas encore vu un terrain si bouleversé : les trous d'obus se touchent tous - il y en a de formidables - et les tranchées n'existent plus.

Lettre écrite des faubourgs de Verdun le 3 février 1918 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Fortin de Souvain Marne après notre bombardement

Le Front - H50 x L75 cm
Fortin de Souvain Marne après notre bombardement



Dans les tranchées

En première ligne

La pluie a commencé à tomber à 8h45 du soir. Nous fîmes un abri avec nos toiles de tentes en travers de la tranchée. Nous avons passé la nuit sur le parapet de la tranchée et de l'eau jusqu'aux chevilles. Les toiles faisaient gouttières, nous étions mouillés comme un rat quand il sort de l'eau.

Carnet de guerre de Joseph, le 25 octobre 1915, tombé au combat 6 jours plus tard. Coll. Gelly Pujol

Le Front - H40 x L60 cm
Dans les tranchées - En première ligne



Vauquois Argonne - Poste de surveillance

Vauquois Argonne - En attendant l'assaut

Tout est silencieux et pourtant, dissimulés dans les méandres des boyaux, des hommes se guettent à moins de 100 mètres près à tirer sur l'imprudent qui se découvrirait trop pendant sa faction.

Lettre écrite le 29 septembre 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Le Front - H60 x L100 cm
Vauquois Argonne
Poste de Surveillance et En attendant l'assaut



Abri au front

Soldats français installés dans un ancien abri allemand

Nous couchons dans des baraques faites en minces planches de bois sur lesquelles on a étendu du carton goudronné. Nous avons une paille garnie de paille et 3 couvertures. La paille est étendue sur des planches peu isolées du sol.

Lettre écrite le 8 février 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Le Front - H40 x L60 cm
Abri au front
Soldats français installés dans un ancien abri



Tranchée sous la neige

Il gèle comme en plein hiver. Si tu voyais les pauvres diables qui étaient dans les tranchées pleines de boue et foul mouillées, il y en a beaucoup qui ont les pieds gelés. Il y en a qui avaient perdus leur souliers...

Lettre écrite le 16 novembre 1915 par Joseph Sigol à son épouse Marie. Archives Municipales d'Agde

Le Front - H60 x L50 cm

Tranchée sous la neige



Tir de mortier «crapouillot»

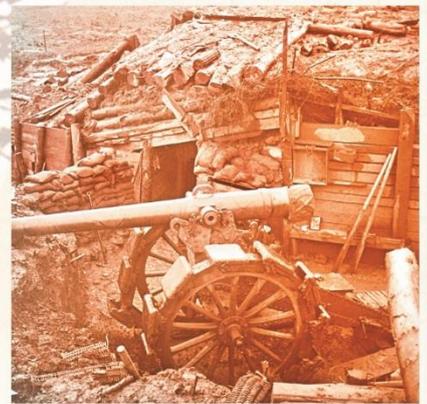
Les «crapouilleux» des 2 côtés en mettent un coup et 6 forpillés tombent dans les environs du petit poste.

Carnet de guerre d'Edouard Farjeaux, le 19 septembre 1917. Coll. Mompha

Armement : des fusils aux tanks

H60 x L50 cm

Tir de mortier «crapouillot»



Canon 75 de campagne

On a souvent parlé de la supériorité du 75 sur l'artillerie ennemie de campagne et vous pouvez croire que ce que l'on dit est vrai. (...) notre petit canon serait vraiment le roi de la bataille dans une guerre en rase campagne.

Lettre écrite le 2 août 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Armement : des fusils aux tanks

H60 x L50 cm

Canon 75 de campagne



Voûtes Argonne - Fusils, munitions et grenades

Feuilletes : grenades à fusil munies d'une tige qui s'enfonce dans le canon. Cette tige donne la propulsion et assure la chute de la grenade sur la tête. Grenade d'un transport difficile et dangereux.

Carnet de guerre d'Edouard Farjeaux, le 8 mars 1917. Coll. Mompha

Armement : des fusils aux tanks

H60 x L50 cm

Fusils, munitions et grenades



Artillerie lourde

Dans le ravin attenant au village, trois grosses pièces sont mises en batterie : une pièce de marine de 340mm - 18m de longueur de tube et deux 370mm - 13 m de long, 1m45 de hauteur et 715 kg. Quand elles cracheront, les careaux du patelin vont valser.

Carnet de guerre d'Edouard Farjeaux, le 5 avril 1917. Coll. Mompha

Armement : des fusils aux tanks

H60 x L50 cm

Artillerie lourde



Intérieur d'un tank

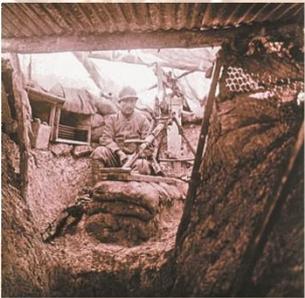
Rien ne peut plus résister à ces plaques de fer qui se meuvent et derrière lesquelles se trouvent 8 ou 10 hommes disposant d'un canon de 75 et de 4 à 6 mitrailleuses. D'après moi, c'est aux tanks qu'appartient l'avenir ; c'est d'eux que dépendra la conclusion de la guerre.

Lettre écrite le 25 juin 1918 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Armement : des fusils aux tanks

H60 x L50 cm

Intérieur d'un tank



Champagne - Mitrailleur



Mitrailleuse anti-aérienne dans une tranchée

Hier soir, après avoir fait au moins 20 kms pour nous rendre en première ligne, j'ai passé la nuit entière à un poste de fusil-mitrailleur, à une centaine de mètres en arrière de la ligne de surveillance.

Lettre écrite le 16 octobre 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Armement : des fusils aux tanks - H60 x L100 cm

Champagne - Mitrailleur et Mitrailleuse anti-aérienne



Arrivée des troupes de renfort



Convoi et canon

Nous voici de passage dans le village où est née Jeanne d'Arc (...). Le pays tout de même n'est pas désagréable, c'est plutôt le déplacement que nous faisons qui est embêtant, surtout que nous en avons pour 10 jours de voyage.

Carte postale écrite le 7 mars 1917 par Georges Ladet à ses parents. Coll. Peyre

Déplacement des troupes - H40 x L60 cm

Arrivée des troupes de renfort et Convoi et canon



Troupes de renfort



Attaque de Craonne - un convoi passe place de Fimes

Le matin, marche militaire sac en tenue de campagne. Une quinzaine de kilomètres parmi les voitures de ravitaillement par une chaleur torride. (...) L'après-midi, de nombreux camions automobiles passent, amenant de la Somme plusieurs régiments.

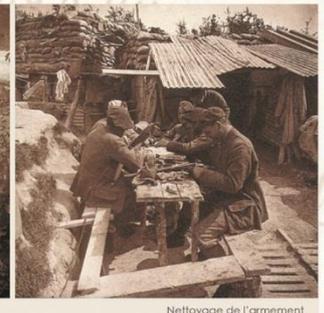
Carnet de guerre d'Edouard Farjeaux, les 27 janvier et 3 mai 1917. Coll. Mompha

Déplacement des troupes - H60 x L100 cm

Troupes de renfort et Attaque de Craonne



Toilette et lessive



Nettoyage de l'armement

Le capitaine décide que les sections auront repos à tour de rôle pour permettre aux hommes de se débarbouiller et de laver leur linge. (...) Le matin, travaux de propreté et douches. Le soir, nous nettoyons les armes.

Carnet de guerre d'Edouard Farjeaux, les 11 février et 9 juillet 1917. Coll. Mompha

Hygiène & entretien - H40 x L60 cm

Toilette et lessive - Nettoyage de l'armement



Coiffeur Artois dans une tranchée

Nous n'avons plus de coiffeur à la compagnie, et vous ferez bien de me faire parvenir un rasoir avec un élu permettant de le repasser, et un blaieau.

Lettre écrite le 19 Juin 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents, Coll. Mompha

Hygiène & entretien - H60 x L50 cm
Coiffeur Artois dans une tranchée



Cuisines roulantes

Au moment où je vous écris cette carte, je viens de manger un morceau de votre saucisson que j'ai trouvé excellent. Sans quoi nous avions un maigre dîner. Il y a tout juste la soupe et un morceau de bidoche qu'on ne pourrait pas mordre tellement elle est dure.

Carte postale écrite de Soissons le 6 août 1915 par Georges Ladet à ses parents, Coll. Peyre

Cuisines & repas - H60 x L50 cm
Cuisines roulantes



Cuisines dans les bois

Je fais la cuisine au milieu d'un champ avec Tissérey, il y a un arbre pour se mettre un peu à l'ombre.

Carte écrite le 20 mai 1916 par Maria Joseph Chavardès à son épouse et sa belle-mère, Coll. Chavardès

Cuisines & repas - H60 x L50 cm
Cuisines dans les bois



Ravitaillement de la tranchée en pain

Nous avons souffert de tout pendant ces six jours : nous avons eu de la neige, de la pluie, presque rien à manger et encore moins à boire. Un jour, nous avons eu une boule de pain à 24. Comme eau, nous allions en chercher dans un trou d'obus, elle puait (...). C'était de la boue liquide.

Lettre écrite le 29 avril 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents, Coll. Mompha

Cuisines & repas - H60 x L50 cm
Ravitaillement de la tranchée en pain



Approvisionnement en vin

Je souhaite qu'il fasse plus beau chez nous, car vous auriez du mal pour sauver la récolte et il en faut, du vin. Si vous voyez ce qu'on liquide à 1 franc le litre, vous seriez « estomacés ». Les 4 plus forts buveurs de la section (1 Breton et 2 Tourangeaux) s'enfoncent « tous les soirs » 12 litres, à tous les quatre, bien entendu.

Lettre écrite le 11 juillet 1917 par Edouard Farjeaux à ses parents, Coll. Mompha

Cuisines & repas - H60 x L50 cm
Approvisionnement en vin

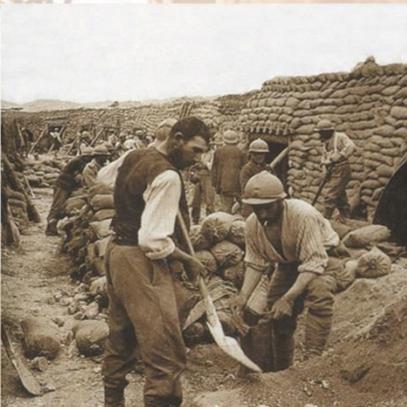


Démontage d'un pont de bateaux

Nous avons un travail fou, à cause du mauvais secteur que nous avons, nous faisons en ce moment des fortifications formidables, c'est pourquoi nous avons beaucoup de matériel à transporter.

Carte postale écrite d'Épernay (Champagne) le 22 mars 1916 par Georges Ladet à ses parents, Coll. Peyre

Scènes de logistique - H60 x L50 cm
Démontage d'un pont de bateaux



Nous travaillons toujours aux tranchées, j'aime beaucoup ce travail, on s'ennuie moins et la journée passe plus vite.

Seulement, de temps en temps, les boches nous dérangent quand ils nous lancent leurs obus, mais nous finissons que nous n'y faisons plus attention, quand nous entendons venir, nous nous couchons dans les tranchées et pas plus, ce fait qu'ils passent sans nous faire le moindre mal.

Lettre écrite de Vouzain le 9 décembre 1914 par Joseph Sigal à son épouse, Archives Municipales d'Agde

« La Place de l'Opéra » et ses 20 000 sacs de sable - vers Petite-en-Champagne

Scènes de logistique - H30 x L44 cm
«La Place de l'Opéra» et ses 20 000 sacs de sable



Parc de ravitaillement

A partir d'aujourd'hui, je me ravitaile à Fismes, ce matin j'ai eu assez de peine, il y avait de l'encombrement par les troupes de passage qui remontent au front.

Carte postale écrite le 25 juillet 1917 par François Fabre à son épouse Marguerite, Coll. Villeneuve



Ravitaillement d'artillerie lourde - Ferme de Cussy

Scènes de logistique - H60 x L100 cm
Parc de ravitaillement et Ravitaillement d'artillerie



Prisonniers allemands faits au bois Sabot (Mans) - Interrogatoire par l'interprète

Si nous en avons assez, les boches aussi en ont marre. Les prisonniers qui se rendent de temps en temps sont pas plus propres que nous, ils sont pleins de boue jusqu'à la ceinture.

Lettre écrite le 21 Janvier 1915 de Bettinricourt par Denis Castelle à son ami Edouard Farjeaux, Coll. Mompha

Prisonniers allemands - H60 x L50 cm
Interrogatoire par l'interprète



Prisonniers allemands

Je vous envoie sur la carte un détachement de prisonniers allemands qu'on été conduits ici. Il y en a 800 dont 40 officiers. Nous les voyons travailler tous les jours en allant en marche.

Carte postale écrite le 23 décembre 1914 par Georges Ladet à ses parents, Coll. Peyre

Prisonniers allemands - H60 x L50 cm
Prisonniers allemands



Studio photo improvisé

Vallà quinze jours qu'on nous a photographés et j'ai eu l'idée d'en faire à tout seul et trois de chacune des autres.

Lettre écrite le 5 novembre 1915 par Paul Loubel à son épouse, Archives Municipales d'Agde

Portraits de poilus - H50 x L30 cm
Studio photo improvisé



Portrait de poilus

J'oubliais de te dire que notre beau-frère Jean est photographié en groupe avec quelques camarades sur la carte qu'il m'a envoyée.

Lettre écrite le 29 avril 1915 par Paul Loubet à son épouse. Archives Municipales d'Agde

Portraits de poilus

H60 x L80 cm

Portrait de poilus



Marthe m'a envoyé 2 colis, un avec du linge ; l'autre avec du manger et un petit flacon de trois six qui nous a servi à faire une petite fête avec tous les hommes de mon escouade.

Il y en avait qui avaient reçu des cigarettes, du tabac, des gourmandises, cela fait que nous avons fait une petite fête, nous faisant oublier un instant nos peines et soucis.

Lettre écrite le 15 décembre 1915 par François Dental à ses parents. Coll. particulière

Soupe dans une cagna

Loisirs & camaraderie

H50 x L75 cm

Soupe dans une cagna



Atelier d'artisanat de bagues

La petite française te fait demander si, où tu es, on ne fait pas de bagues avec des morceaux d'éclats d'obus. Si tu voyais, tout le monde en porte. Douzai en a envoyé deux. Elles sont très jolies.

Lettre écrite le 8 juillet 1915 par Marie Loubet à son époux Paul. Archives Municipales d'Agde

Loisirs & camaraderie

H60 x L50 cm

Atelier d'artisanat de bagues



Messe sur le front

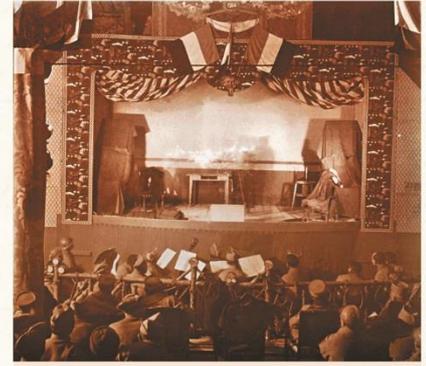
A l'occasion de la fête pascalle, nous avons repos complet aujourd'hui. Ce matin nous avons assisté à la messe. (...) C'est dommage que la mer ne soit pas là pour aller y manger l'omelette traditionnelle.

Lettre écrite le 23 avril 1916 par François Cullié à ses parents. Coll. Fernaz

Loisirs & camaraderie

H60 x L50 cm

Messe sur le front



Au théâtre

Samedi, on a fait une rehalte grandiose avec flambeau, musique et cliques. Nous avons parcouru le potelein aux accents et from à ou sombre et Meuse. Chaque soir, nous assistons au concert donné régulièrement par l'harmonie du régiment.

Lettre écrite le 12 septembre 1916 par François Cullié à ses parents. Coll. Fernaz

Loisirs & camaraderie

H60 x L50 cm

Au théâtre



Défente de poilus - Mat de cognac



Partie de carte dans un abri

Tu sais, dans les tranchées on ne s'embête pas, on joue aux cartes, au bouchon, ou on roupille quand on ne prend pas la garde, c'est la vie de fainéant.

Lettre écrite le 6 mai 1915 par Jean-Baptiste Banat à son ami Edouard Farjeaux. Coll. Mompha

Loisirs & camaraderie - H40 x L60 cm

Mat de cognac et Partie de cartes dans un abri



Rendez-vous galant dans les bois



Visite de femmes et enfants dans les bois

Si nous n'étions pas si loin, tu pourrais venir me voir, tu sais qu'il en manque pas qui viennent, celles qui ne sont pas trop loin.

Lettre écrite le 10 août 1916 par Joseph Sigal à son épouse Marie. Archives Municipales d'Agde

Loisirs & camaraderie - H60 x L100 cm

Rendez-vous galant et Visite de femmes et enfants



Verdun - Ravin St Michel



Blessés à Verdun

On a été bombardé pendant 5 jours et 5 nuits. (...) Tu peux croire qu'on n'exagère pas quand on dit que c'est une boucherie. Comme on entend des gémissements, on se précipite avec pelles et pioches pour essayer de dégager ceux qui vivent encore. Pour y parvenir, il a fallu enlever des bras, des jambes, toutes sortes de débris humains sanglants.

Lettre écrite le 16 mars 1916 par un ami d'Edouard Farjeaux. Coll. Mompha

Verdun - H40 x L60 cm

Ravin Saint Michel et Blessés à Verdun



Verdun - Blessés au poste de secours de Froideferre - 1917



Verdun 1916 - Convoi de ravitaillement

Maintenant, les tranchées sont à demi d'eau et il faut rester 96 heures dedans, c'est-à-dire 4 jours au complet. Tu parles, si on ne meurt pas des balles, on va mourir du froid (...). Tout le monde prêche d'être prisonnier. Il nous arrive des balles de tous les côtés et des grenades qui font un bruit formidable, on ne souhaite que quelque blessure.

Lettre écrite le 21 janvier 1915 de Belhincourt (Meuse) par Denis Costérine à son ami Edouard Farjeaux. Coll. Mompha

Verdun - H60 x L100 cm

Blessés au poste de secours

Convoi de ravitaillement



Me voilà depuis ce matin à l'hôpital de Villers-Cotterets ; le médecin ne m'a pas encore passé la visite, ce sera probablement ce soir ou demain matin.

On est très bien nourri et bien logé, on a des lits, et des draps pour coucher, tu sais il y a rudement longtemps que je n'avais pas été si bien pour coucher...

Lettre écrite le 1er avril 1915 par Joseph Sigal à son épouse Marie. Archives Municipales d'Agde

Blessé et personnel soignant

Blessés, postes de secours & hôpitaux - H30 x L44 cm
Blessé et personnel soignant



Convoi et gaz



Alerte aux gaz en 1916

Depuis 4 jours que nous sommes en première ligne, nous avons reçu un choc épouvantable de la part des Allemands. Ils ont jeté tout ce que l'on peut imaginer sur nous : bombes, marmites, grenades, bombes, pétards... Et surtout des obus qui dégagent des gaz asphyxiants, c'est terrible.

Lettre écrite le 3 juillet 1915 par Paul Loubet à son épouse Marie. Archives Municipales d'Agde

Guerre des gaz - H40 x L60 cm
Convoi et gaz et Alerte aux gaz en 1916



Poste de secours aux blessés

J'ai été blessé au cours d'une attaque hier au soir, et je vous écris ces mots couchés sur un brancard avec une balle sans la cuisse (...) Après pansement, train sanitaire pour l'intérieur.

Lettre écrite le 20 juillet 1918 par Edouard Fanjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Blessés, postes de secours & hôpitaux - H60 x L50 cm
Poste de secours aux blessés



Ambulance

L'ambulance où je suis est complètement sur les lignes.

Lettre écrite le 24 octobre 1917 par François Fabre à son épouse Marguerite. Coll. Villeneuve

Blessés, postes de secours & hôpitaux - H60 x L50 cm
Ambulance



Craonne - Cloche de Vassogne, signal pour les gaz

Je puis l'assurer que nous sommes mal logés ce matin, les boches nous ont envoyé à partir de 3 heures du matin des obus et des gaz suivis de gros obus... Ici, c'est complètement la guerre.

Lettre écrite le 20 octobre 1917 par François Fabre à son épouse Marguerite. Coll. Villeneuve

Guerre des gaz - H60 x L50 cm
Craonne - Cloche de Vassogne



Draken ballon d'1 saucisse prise aux boches

On a un spectacle merveilleux au-dessus de nos têtes : des saucisses en pagaille. On dirait une fête aérienne. Le soir, les aéro marchent avec des feux tricolores aux couleurs nationales.

Lettre écrite le 24 septembre 1916 par François Cullé à ses parents. Coll. Ferraz

Guerre dans les airs - H60 x L50 cm
Saucisse prise aux boches



Aviateurs et avions de chasse

La journée est très belle et les avions en profitent pour sortir. Au-dessus de nos têtes, on entend le ronflement continu des moteurs.

Camet de guerre d'Edouard Fanjeaux, le 14 février 1917. Coll. Mompha



Guerre dans les airs - H60 x L100 cm
Aviateurs et avions de chasse



Soldats grecs à l'exercice

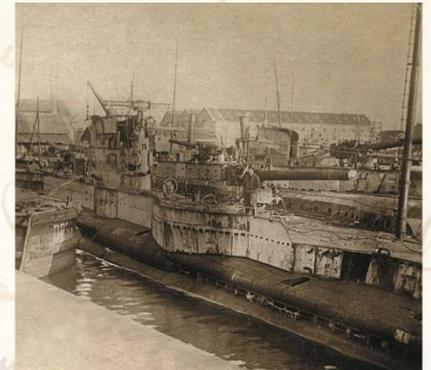
Il pleut tous les jours et il fait un froid de chien, puis quand le soleil se lève, il fait une chaleur accablante. Cette nuit, il a plu à torrent et vous savez nous ne sommes pas couché dans des maisons, nous sommes sous de mauvaises toiles sur la terre.

Carte écrite le 30 janvier 1917 par Ernest Péllissier à ses parents. Coll. Péllissier

Guerre hors des frontières - H60 x L100 cm
Soldats grecs à l'exercice et Sentinelle anglaise à Zeitenlick



Sentinelle anglaise à Zeitenlick - Salonique



Reddition de sous-marins boches à Cherbourg

Le cuirassier a été coulé par un sous-marin aidé de quelques torpilles. Je vois que cela commence à chauffer pour nous.

Lettre écrite de Port-Saïd le 1er mai 1915 par André Serven à son père. Coll. Serven

Guerre hors des frontières - H60 x L50 cm
Reddition de sous-marins boches



Cimetière

Il paraît que dans un cimetière près de Montauville dorment 35 000 hommes tombés dans ce secteur.

Carnet de guerre d'Edouard Fanjeaux, le 30 juin 1917. Coll. Mompha

Mort - H60 x L80 cm
Cimetière



Enterrement

C'est l'aumônier Audouard qui a fait la cérémonie, il est enterré dans le cimetière d'Agnez-les-Duisans avec 3 couronnes sur sa tombe, une offerte par sa compagnie dont il était bien estimé, l'autre offerte par les Florensais, et la 3ème achetée par moi. Je ferai photographier la tombe et te l'enverrai.

Lettre écrite le 9 novembre 1915 par P. Ricard à sa cousine Marguerite à propos du décès de son époux Joseph (Florensac). Coll. Gelly Pujol



Tombe cocardée

Mort - H60 x L100 cm
Enterrement et Tombe cocardée



Armée américaine. Passage des troupes - Chevaux à l'abreuvoir



Armée américaine - Cuisines

Dans notre dernière étape, nous avons croisé, tout le long de la route, de nombreux convois d'américains qui montaient vers le front. Presque tous les villages des environs sont occupés par ces troupes.

Lettre écrite le 21 avril 1918 par Edouard Fanjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Troupes américaines - H60 x L50 cm
Armée américaine. Passage des troupes - Chevaux à l'abreuvoir
Armée américaine - Cuisines



Mamey, tel est le nom de notre nouvelle résidence, n'a plus aucun habitant civil. Pourtant, à part le quartier environnant l'église qui est presque complètement détruit, le reste du patelin a relativement peu souffert.

Lettre écrite le 31 juillet 1917 par Edouard Fanjeaux à ses parents. Coll. Mompha

Evacuation des civils - Dormans Marne

Villes & ruines
H50 x L75 cm
Evacuation des civils - Dormans Marne



Abbaye de Longpont - Essonne - 1918



Reims - Place de la République - 1918

D'après les cartes que je t'envoie, tu dois voir que le pays n'est pas en très bon état, et encore, qui sait comme ce sera où nous devons aller, vu que le feu a tout détruit.

Lettre écrite le 8 janvier 1918 par Charles Séverac à son épouse Célestine. Coll. Particulière

Villes & ruines- H60 x L100 cm
Abbaye de Longpont - Essonne - 1918
Reims - Place de la République - 1918



Bataille de la Somme - Rue d'Amiens - 1918



Destructions à Flirey - Meurthe-et-Moselle

Le patelin a beaucoup souffert du bombardement. Toutes les maisons sont effondrées sous les obus, et il ne reste debout que quelques pans de mur.

Carnet de guerre d'Edouard Fanjeaux, le 15 juillet 1917. Coll. Mompha

Villes & ruines - H60 x L100 cm
Bataille de la Somme - Rue d'Amiens - 1918
Destructions à Flirey - Meurthe-et-Moselle